

“La substance même de la politique, c’est le débat, la discussion et aussi le désaccord.”



de nos choix politiques peut sembler compliquée. De petites différences peuvent alimenter la discussion et rester tolérables, mais avoir des points de vue radicalement différents peut rendre la relation acrobatique ! Comme si pour être ensemble il fallait partager les mêmes opinions et systèmes de valeurs. Pour autant, à l’image du couple Bruni-Sarkozy, il existe des couples “mixtes”, où l’un se situe à gauche et l’autre à droite. Néanmoins, ces couples “en dissonance” restent minoritaires. *“Les trois quarts des Français font état d’une convergence idéologique avec leur conjoint”*, écrit Anne Muxel dans son livre *Toi, moi et la politique*.

POURQUOI TANT DE HAINE ?

Certaines discussions houleuses sont sans fin, avec l’impossibilité de trouver un accord, un consensus. Il semble difficile de clôturer le débat et surtout d’en sortir en bons termes, notamment sur des questions qui renvoient aux valeurs profondes de l’individu (le racisme, la famille, l’homosexualité, les attentats...), ou qui touchent aux extrêmes (droite ou gauche). Et puis, rarement le climat n’aura été aussi anxiogène, accentuant les clivages et les peurs. Guerres, attentats... *“Aujourd’hui, quand on parle politique, on parle de protection de notre pays en*

guerre contre des extrémistes. On a peur pour nos enfants”, ajoute Pierre, 64 ans. Après les différents attentats, le traumatisme des Français reste omniprésent. La crise économique aussi biaise les discussions politiques. On se sent étranglé. De plus, la crise de confiance à l’égard des politiques ne fait qu’envenimer le débat. Soupçons de corruption, d’abus de confiance... Cette peur et cette défiance alimentent la haine, la colère, l’indignation et, par conséquent, la discorde lors de nos discussions politiques. Et c’est encore plus vrai aux Antilles où la politique tient une place particulièrement importante ! Dans un contexte où le passé colonial chevauche la nouvelle réalité d’appartenance à la France, le système politique est aussi un support de revendications et de défenses statutaires. La population se sent particulièrement concernée par les injustices sociales et la corruption étatique. C’est pourquoi mieux vaut ne pas parler politique au travail. Non pas que ce soit interdit. Parler politique sur le lieu de travail est parfaitement légal. Licencier un collaborateur pour ses opinions politiques constitue une discrimination. Mais il ne peut abuser de cette liberté en tenant des propos injurieux, diffamatoires ou excessifs. La sphère professionnelle reste un espace délicat où la parole politique doit être, plus qu’ailleurs, modérée.

Comment parler politique avec ses proches ?

Discuter et se disputer en parlant politique avec ses proches donne accès à de nouveaux horizons dans un espace sécurisé, permet de développer son rapport aux autres et cultiver l’ouverture d’esprit, la tolérance, et accepter la frustration. À quelques conditions...

- Apprendre à débattre tout en écoutant l’autre et en affirmant ce que l’on a à dire.
- Accueillir la différence d’opinion. La liberté individuelle de penser est un droit.
- Se détacher le plus possible de l’affect. Affiner sa neutralité. La politique est une façon de voir le monde, mais chacun a sa réalité.
- Dédramatiser, apprendre à verbaliser ses peurs, ses doutes, cultiver la tolérance.
- Laisser la place à l’humour et à la légèreté de l’être surtout face à des sujets difficiles où nous n’avons malheureusement aucunes prises.